

DEUX CONTES NAHUATL DE L'ETAT DE GUERRERO (Mexique)

Danièle DEHOUE

CNRS

Les dialectes nahuatl de l'Etat de Guerrero comptent parmi les plus mal connus du Mexique. Nous présentons ici deux contes recueillis à Xalpatlahuac, village situé au sud-est de Chilpancingo, aux confins de l'État de Oaxaca. La population de cette zone a quitté les hauts plateaux du Mexique central peu avant la Conquête pour fonder les communautés qui se trouvent aux alentours de la ville de Tlapa. Le dialecte parlé à Xalpatlahuac est très proche de celui qui est en usage dans les villages voisins.

Transcription : Nous avons adopté l'orthographe classique des textes nahuatl anciens, simplifiée. C'est-à-dire que nous avons substitué le **s** au **ç** et au **z** classiques, et supprimé le **h** muet que l'on trouve par exemple dans nahuatl. Nous ne faisons figurer que le **h** aspiré. Le coup de glotte ("saltillo") que les anciens chroniqueurs représentaient généralement par un **h**, existe dans le dialecte de Xalpatlahuac à la fin de tous les mots qui se terminent par une voyelle, et en particulier à la fin d'une phrase (ex. : **tlénica'**, **te'**, **taye'**, **oyahqui'**...) et entre deux voyelles situées au milieu d'un mot (**cua'acun**, **nica'an**...). Il n'a probablement pas statut de phonème et nous omettons dans ces deux cas sa représentation graphique en transcrivant simplement **tlénica**, **te**, **cuaacun**. Pour le reste, l'orthographe classique est respectée : les voyelles sont **a**, **e**, **i**, **o**, **u** (avec parfois un flottement entre **e** et **i** ainsi qu'entre **o** et **u**). Les

semi-voyelles sont **i**, **y** (notant toutes deux /j/) et **u** (notant /w/). Les consonnes sont : **c**, **qu** (notant toutes deux /k/), **p**, **t** (pour les explosives), **m**, **n** (pour les nasales), **l**, **lh** (pour les latérales), **h**, **x** (/š/), **s** (pour les fricatives), et **ch** (/č/), **tz**, **tl** (pour les affriquées).

La transcription du texte est phonétique et lorsque la succession de mots entraîne l'assimilation de plusieurs phonèmes, nous ne rétablissons pas la forme complète ; par exemple, nous transcrivons telle qu'elle est prononcée, la phrase suivante : **xcontlalili tec o morralh** qui se décompose ainsi : **xcontlalili ihtec un morralh**. Autres exemples : **neli ctoa** au lieu de **neli quihtoa** ou **xmoseui** au lieu de **ximoseui**. Très souvent, à la fin d'un mot, un phonème n'est plus nasalisé ; par exemple, on dit **i** pour **in**, **sa** pour **san**, **nica** pour **nican**, **noxuitzi** pour **noxuitzin**...

Traduction : la version française est le plus proche possible du nahuatl ; lorsque cela est nécessaire pour la compréhension, nous ajoutons des mots, toujours placés entre parenthèses. Il est cependant difficile de rendre toutes les nuances des différentes formes verbales nahuatl : nous avons le plus souvent traduit la première personne du subjonctif présent par l'indicatif présent (**manicalaqui**, litt. "que j'entre" est traduit par "j'entre"). Les particules **-ti**, **-to**, **-co**, sont souvent omises dans la traduction : **oahsito**, litt. "il alla arriver" devient "il arriva". La particule **uetz** qui indique une précipitation dans l'action est cependant toujours traduite de diverses façons : "il se dépêcha de ...", "il ... en courant", "il ... promptement". Lorsque le récit se précipite, que le héros accomplit coup sur coup plusieurs actions et que l'attention des auditeurs s'accroît, le conteur utilise souvent l'impératif présent, ce qui semble être une spécificité locale ; nous le traduisons par l'indicatif présent ou passé **xmoquetzteua un lamatzin, xtemoui un tanahsosoli ; oconquetz itenco un comitl, ua xcualtentlapo, ua xcuntzonacapilo un tanahsosoli ua xuetzitzin un coyotl, ua xquisteisa imaxac** : "La petite vieille se leva promptement et descendit le vieux panier. Elle le mit à côté de la marmite, l'ouvrit, le renversa ; et le coyote tomba et sortit en courant sous elles" ; littéralement : "la petite vieille lève-toi promptement, descends le vieux panier ; elle le mit à côté de la marmite, et ouvre-le, et renverse le vieux panier et tombe le coyote, et sors en courant sous elles". Enfin, nous traduisons **neli** par "on dit", alors que dans le nahuatl classique il signifie "vraiment, c'est certain". Pourtant à Xalpatlahuac, il est formellement traduit par les informateurs par *dice*, "il dit".

De façon à faciliter la compréhension du texte, le lecteur trouvera plus bas l'analyse morphématique d'un court extrait du premier conte.

Analyse morphématique

- 1. Melauac te un tlahtla-coyotl o-qui-nexti-to un tochtli se-ca yeua-tica mo-totoni-tica**
Vrai/donc/le/oncle *coyote*/parfait 3e p. obj. rencontrer *parfait*/le/lapin/un endroit/
assis est-en train/ 3e p. réfl. chauffer est en train/
- 2. Ah nachca tleno ti-c-chihua nica ?**
Ah/compagnon/que/2e p. suj. - 3e p. obj. faire (*prés.*)/ici/?
- 3. Ua cuaacun o-qui-nanquili tlahtla-coyotl**
Et/alors/*parfait* 3e p. obj. répondre (*parfait*)/oncle coyote/
- 4. Culo quemado nehua ni-caa nica ni-quin-tlahpia in no-totol-hua**
Cul/brûlé/moi/1ère p. suj. être (*prés.*)/ici/1ère p. suj. - 3e p. plur. obj. garder (*prés.*)/
ces/mes-dindon plur. *possessif*/
- 5. Tla ti-c-nequi-squia tlahtla-coyotl x-tlahpia o no-totol-hua ma ni-cui-ti to-tlaxcal ti-tla-cua-s-que pampa oc cux ni-tla-cua**
Si/2e p. suj. - 3e p. obj. vouloir *conditionnel*/oncle coyote/*impératif* garder/ les/mes
dindon plur. *poss.*/que/1ère p. suj. chercher aller/notre galette/1ère p. plur. suj. - obj.
indéfini chose manger *futur plur.*/car/encore/pas/1ère p. suj.-obj. *indéf.* manger (*prés.*)/
- 6. Tla cux ni-uitz ya tlahca ya las ocho ya las nueve x-c-ahsi se totoli ua x-tla-cua**
Si/pas/1ère p. sg. venir (*prés.*)/déjà/tard/déjà/les/huit/déjà/les/neuf/*impér.*-3e p. obj.
attraper/un/dindon/et/*impér.* - obj. *indéf.* manger/
- 7. Ya tlaa cux ti-c-ahsi i totolte-me nican ni-quin-tlalia x-quin-cua.**
Déjà/si/pas/2e p. suj.-3e p. obj. attraper (*prés.*)/ces/oeuf plur./ici/1ère p. suj.-3e p.
pl. obj. poser (*prés.*)/*impér.*-3e p. pl. obj. manger/

UN TOCHTLI

Melauac te, un tlahtlacoyotl oquinextito un tochtli seca yeuatica, mototonitica : "Ah, nachca ! Tleno ticchiua nica ?"

Ua cuaacun, oquinanquili tlahtlacoyotl : "Culo quemado, nehua nicaa nica, niqintlahpia in nototolhua ! Tla ticnequisquia tlahtlacoyotl, xtlahpia o nototolhua, ma nicuiti totlaxcal, titlacuasque, pampa oc cux nitlacua. Tla cux niuitz, ya tlahca, ya las ocho, ya las nueve, xcahsi se totoli, ua xtlacua ! Ya tlaa cux ticahsi, i toloteme nican niqintlalia, xquincua".

Ua lacah quilia un tochtli un tlahtlacoyotl toloteme, lacah teme ! Ua un quilia totoli, lacah tzopilome quicua se burro miquetl ! Ua cuaacun, ya tlahca, cux yehcu un tochtli : "Ah, nicahsis un totoli onechili un nachca para nitlacuas !"

Ua oyahqui carrera uan cahsi totoli, noche otlapanque lacah tzopilome ! "Bueno, ma niquincua un toloteme !"

Oyahqui campa cate un toloteme ua oquicuah se, cuquitlanpate, opostec ome itla, lacah yeh teme tetecalteme ! "Bueno, axan niquita in chismoso in nachca ! Campa nicnextis, nimaye nicuas, cux oc nicperdonaros ! Tanto chismoso, in camanali ! Onechcacya totoltetl, lacah tetl onicua !"

LE LAPIN

C'est bien la vérité, l'oncle coyote rencontra le lapin assis en un endroit, en train de se chauffer au soleil. "Ah, compagnon ! Que fais-tu ici ?"

Et alors, il répondit à l'oncle coyote : "Cul-brûlé, moi je suis ici, je garde mes dindons ! Si tu voulais, oncle coyote, garde mes dindons que j'aille chercher notre galette de maïs (afin que) nous mangions, car je n'ai pas encore mangé. Si je ne reviens pas (et) qu'il est déjà tard, qu'il est déjà huit ou neuf heures, attrape un dindon et mange-le ! Et si tu (ne peux pas) l'attraper, je pose ces oeufs ici, mange-les !"

Et ce que le lapin dit au coyote être des oeufs sont des pierres, et ce qu'il dit être des dindons sont des vautours en train de manger un âne mort ! et alors, il est déjà tard, le lapin n'arrive pas. "Ah, je vais attraper le dindon que le compagnon m'a dit de manger !"

Et il partit en courant attraper le dindon, ils s'envolèrent tous car c'étaient des vautours ! "Bon, je mange les oeufs !"

Il partit à l'endroit où se trouvent les oeufs, il en mangea un (et) se cassa deux dents car c'étaient des pierres blanches ! "Bon, je vais voir maintenant ce menteur de compagnon ! Là où je le trouverai, je le mangerai, je ne lui pardonnerai pas ! Il est si menteur et trompeur ! Il m'a trompé (en me disant) que ce sont des oeufs, et ce sont des pierres (que) j'ai mangées".

Oquinextito ocseca itec se cuahxixiotl, umpa quimachtia cuahxalacame, pero yehua como cuz tonto, oquitlahlac icamac, un cuahxalacame, ue umpe quicalactia ica se gagarrotetzi. Ua oahsic un tlahtlacoyotl : "Nachca, axan quema, nimitzcuas !

- Ua tlenica tinechcuas ?

- Tlatla, ua tlenica otinechcahcaya nepa oniquincua yeh teme, ua un nican totoli yehye tzopilome !

- Ah, tlahtlacoyotl, cuz nehua! Nehua tolantlatiah queh nehua un queno nitlatiec un tolantlatia ! Tla ticnequisquia, tlahtla, xquimaxti in escuelero, in alumno, nica, pampa nehua ma nicuiti o notlaxcal titlacuasque ; uan tla tiquita cuz nehcu, ya las ocho, ya las nueve, nican ca un gagarrotzi ; xquimili : "Padre Nuestro !" Ua tlayehua un tontos, cuz mitznanquilia, xcaquica, Padre Nuestro !" Ua tla cuz mitznanquilia, xquincalaqui garrotazo !" ,

Ua cuaacun melauac, ya tlahca, cuz yehcu : "Ma niquimaxti in cabrones, escueleros : andale, muchachos, listo ! Padre Nuestro !"

Uan cuz quinanquilia : "Andale, muchachos, xpiacan cuidado ! Padre Nuestro !" Ua cuz quicaqui. "Burros, tle amo nantlacaqui namechilia ?"

Il alla à sa rencontre en un autre endroit sous un arbre¹ (où) il enseigne à des guêpes², mais comme il n'est pas bête, il a bouché l'entrée de la ruche, et il les frappe avec un petit bâton. Et l'oncle coyote arriva. "Compagnon, maintenant oui, je vais te manger !

- Et pourquoi vas-tu me manger ?

- Oncle, et pourquoi m'as-tu trompé là-bas (de sorte que) j' ai mangé des pierres, et que les dindons étaient des vautours ?

- Ah, oncle coyote, ce n'est pas moi ! Il y en a beaucoup qui me ressemblent ! Si tu voulais, oncle, enseigne à ces écoliers, à ces élèves, ici, (pendant que) je vais chercher la galette (que) nous allons manger ; et si tu vois que je n'arrive pas à huit ou neuf heures, voici un petit bâton ; dis : "Notre Père!" Et s'ils sont bêtes (et) ne te répondent pas: "Ecoutez, Notre Père!" Et s'ils ne te répondent pas, donne-leur des coups de bâton !"

Et alors, c'est vrai, il est déjà tard, il n'arrive pas. "Je vais enseigner à ces vauriens d'écoliers : allez garçons, soyez prêts! Notre Père !"

Et ils ne répondent pas.. - Allez, garçons, faites attention! Notre Père !" Et ils n'entendent pas. - Ânes, n'entendez-vous pas ce que je vous dit ?"

¹ **Cuahxixiotl** : arbre dont nous n'avons pas trouvé la détermination botanique et dont une des particularités est que l'écorce se détache du tronc.

² **Cuahxalacame** : sorte de guêpes.

Ua cuaacun, oquitlapo oquitzomoni icha cuahxalacame, ua xquitlaca ua opehque quicua, noche pa itzinco, noche pa ixco, oquipoposahque ! Ua cuntlacaxque pan se tepexitl, omocuaatlapa !

Ua un tochtli oyahqui campa se saaxococuauitl, umpa quicuahcuatica saaxocotl, ua un tlahtlacoyotl, umpa yauí, ixcuatetlapactic, yomixcuatetlapa ! "Ah, nachca ! Axan quema, nimitzcuas, cuy oc nimitzperdonaros !

- Ca, tlahtlacoyotl ! Amo xnehcua, nehua nica nicuahcua saaxocotl ; tlaa ticnequi ticuas, xtlapo mocamac, nimitztlalilis se !"

Oquitlapo icamac caa tlapac, ocamatecoya, oquitlahtlaquili se : "Nachca ! Demasiado bueno ! Ocse xnehmaca !"

Ocsepa oquimacac un xocotetl nica umpa icocostelin, umpa mocuepstinemi, umpa mocuepstinemi, uezito ocsepa pan se tepexitl, ua ocsepa itzonteco otlapa. Ua un coyotl nemi triste mitzcua-tetlapa !

Ua un tochtli ocsepa xia campa quitlahpia un tatampoltzin ua pipitotzin, para ya monaamictis. Ua cuaacun, oquitac un tlahtlacoyotl umpa yauí : "Ah, nachca ! Axan quema, nimitzcuas, cuy oc tlah tle mitzperdonaros !

Et alors, il cassa la maison des guêpes (qui) s'ouvrit, elles sortirent et se mirent à le piquer, partout sur ses fesses, partout sur sa figure, (qui) enflèrent ! Et elles le firent tomber dans un ravin, (où) il dégringola !

Et le lapin s'en fut auprès d'un arbre à goyaves³, il y mange des goyaves, et l'oncle coyote y va, la tête cassée (pour) être dégringolé ! "Ah, compagnon ! Maintenant oui, je vais te manger, je ne vais plus te pardonner.

- Non, oncle coyote ! Ne me mange pas, moi je suis ici en train de manger des goyaves si tu veux en manger, ouvre la bouche, je vais t'en jeter une !"

Il ouvrit la bouche vers le haut, il a la bouche ouverte, il lui en jeta une : "Compagnon ! C'est trop bon ! Donne-m'en une autre !"

De nouveau il lui en donna une autre, verte, là dans sa gorge, il fait des culbutes et des culbutes, il tomba de nouveau dans le ravin et de nouveau se cassa la tête. Et le coyote va tristement (car) il s'est cassé la tête !

Et le lapin s'en va de nouveau garder un petit tambour et une petite flûte pour se marier. Et alors, il vit que l'oncle coyote va par là : "Ah, compagnon ! Maintenant oui, je vais te manger, plus rien ne te sera pardonné !

³ *Psidium guajava*, myrtacée.

- Ah, tlahtlacoyotl ! Nehua ya nica nicchiua in tatampoltzin ua in pipitotzin. Nehua, xmati, nimonaamictis, niconanas se ichpuchtli de sempuali xiuitl, ya ichpuchtli viejo, ua nehua nitzitziquitzin, ua cux nechparejaros, mejor tehua tlahtlacoyotl, cachi tiuei, mitzcontejaro un ichpuchtli uei.

- Tle, melauac ?

- Ya pamelauac, tlahtlacoyotl !

- Cuaacun xquisa nepa ua umpa ma nicalaqui nehua".

Tec un mintanate que maamatzin un lamatzin yocahsic campa o yetzi, tanto quicua un tochtli, ua cuaac ocalac un coyotl tec un tanate, ua oquihto un lamatzin : "Ah, perro ! Unca yetic ! Xmotia tepitzi ma titehcu nocha, nimitzquilis atl totonqui ! Picaro ! Tehua ticlami u nofrijolar ! Titlacua, axan tiquita !"

Cuaacun oahsic icha : "Andale, hija ! Xtlali se comitl atl ma posoni, para ticuasque in perro yoquitlami in yesoquilitl".

Cuaacun un ichpuchtli oquitlali un comitl posoni atl, ua xtequilica ua pehqui tzahtzi un coyotl. Ua oquitomoni un tanate, ua pehqui carrera. Oquinextito un tochtli : "Ah, nachca ! Axa nimitzcuas, axa amo quextlamati !

- Ah, oncle coyote ! Moi je fais ici ce petit tambour et cette flûte. (Car) sache que je vais me marier, je vais épouser une jeune fille de vingt ans, une jeune fille déjà âgée, et je suis tout petit, et je ne vais pas être comme elle, (tandis que) toi, oncle coyote, (comme) tu es plus grand, tu égaleras la jeune fille âgée.

- Quoi, c'est vrai ?

- C'est vrai, oncle coyote !

- Alors sors de là et j'y rentrerai

(Il rentra) à l'intérieur d'un panier (car la petite main de la vieille femme a attrapé le lapin dans son (champ) de haricot, qu'il mange tant), et alors le coyote entra dans le panier, et la vieille dit "Ah, chien ! C'est lourd ! Attends un peu que nous arrivions à la maison, je vais te jeter de l'eau bouillante ! Coquin ! Tu as dévasté mes haricots ! Tu manges, maintenant tu vas voir !"

Alors elle arriva chez elle : "Allez, fille. Mets l'eau à bouillir dans la marmite, pour que nous mangions ce chien (qui) a dévasté mes pousses de haricots".

Alors la jeune fille mit l'eau à bouillir dans la marmite, et elles la jetèrent au coyote (qui) se mit à crier. Et il cassa le panier et s'enfuit en courant.

Il rencontra le lapin "Ah, compagnon ! Maintenant je vais te manger, ne t'en fais pas !

- Tlenica tinechcuas, tlahtlacoyotl ? Ah, tehua titonto, mejor timonaamictis ua se icone Rey, nica ihtec in acayo, xcalaca, ua nehua ma niquimanati u mosiua, yesqui tosiuamo, ua cuaac ticaquis : Trun ! Trun !, tehua xmaga motatampoltzin, ua xcuica mopipitotzin, de que xcuentaro ya uitz u mosiua. Timonaamictis ! Uan se, te, ichpuchtli, cuacualtzi, tanto mauistic, yehua ticonanas !"

Ua cuaacun, un tochtli oyahqui oquitlatlatilito un acayo ca yauaxqui, para ma xotla cuauma tlatla un coyotl, tec un tlexochtli, ua yoquimacac itatampoltzin ua ipipitotzin ua cuaac oquicac : Trun !Trun! yehua un coyotl opehqui mihtotia, mihtotia, oquimaga un tatampoltzin ua oquipitza o ipipitotzi, ya uitz isiua ! tle isiua oualas ! ya uitz tlexochtli, ua umpa otlatlas !

Ua ouala un tochtli : "Axan quema, tlahtlacoyotl, culo quemado, axan quema, titlatlac, axa nimitzxixitonis, ua nictequis u monacayo, nicnamacas por medios, ua nictelilis : marchante, ándale, xcuaca tzipinacatl, para tzipime, para chipis, bueno in nacatl !"

Ua cuaacun, opehqui quixotinia, ua quitehtec por pedacitos, o inacayo un tlahtlacoyotl ua quitlali por medios, ua oquiteilia : "Amo nancuasque tzipinacatl ?"

- Pourquoi vas-tu me manger, oncle coyote ? Ah, tu es bête, tu ferais mieux de te marier avec la fille du Roi, ici à l'intérieur des bambous, entres-y, (pendant que) je vais chercher ta femme, elle sera notre bru, et lorsque tu entendras : Trun ! Trun !, frappe sur ton petit tambour, et joue de ta petite flûte, car ta femme vient. Tu vas te marier ! Et avec une jeune fille vraiment belle, si gracieuse, tu vas l'épouser !"

Et alors, le lapin alla mettre le feu aux bambous, tout autour, afin qu'ils s'enflamment et brûlent le coyote dans le feu; et il lui donna son petit tambour et sa flûte, et lorsqu'il entendit : Trun ! Trun !, le coyote se mit à danser, à danser, à frapper son petit tambour et jouer sa petite flûte, (car) sa femme vient ! comment sa femme va-t-elle venir ! C'est le feu qui vient, et il le brûla !

Et le lapin s'en vint : "Maintenant oui, oncle coyote, cul brûlé, maintenant oui, tu es brûlé, maintenant je vais te mettre en morceaux, je vais couper ta viande (que) je vendrai par (morceaux) à six sous⁴, et je dirai : "Marchande, allez, achète de la viande d'enfant sevré, pour les enfants sevrés, cette viande est bonne !"

Et alors il se mit à le dépecer et à couper par petits morceaux la viande de l'oncle coyote et en fit (des morceaux) à six sous, et dit : "N'allez-vous pas acheter de la viande d'enfant sevré ?"

⁴ *Medio*, ancienne pièce, équivalent de 6 *centavos*. Le lapin, comme il est d'usage dans la région de Xalpatlahuac, vend la viande par morceaux valant un certain prix.

Ua ya cuaacun, oquihto se siuatl : "Andale, nocone, xquintotza un señor quimanaca un tzipinacatl ; ticusque para u mohermanito mero tzipi ! Andale, ticuilisque nacatl de tzipi !"

Cuaacun, quicuilsique ua oconquetz tec un comitl, ya cuacualatica un tzipinacatl, ua cuaacun un siuatl ua o icone ichpocatzin oquipaacate un nextamali campa uncah atl ! Ua cuaacun, un conetl tzipitl : "Ah ! Ya tzipi in nacatl unca, de una vez, ma nictragaro tla ya icsic ?"

Ua oquiquixtia ca un cuchara tec un comitl ; cuaacun un nacatl de un coyotl : "Xxxx ! Amo xnechquisqui !"

Cuaacun, muchachito motlachilia aquino quintotza. Cux nesi ! Ocsepa quicalaquia un cuchara ihtec un comitl, quiquixti se pedazo nacatl: "Xxxx ! Amo xnechmatoca !"

Ocsepa un muchachito motlachilia, cuy acah unca, ua cuaacun san de repente, xquisa un coyotl ua xcahsi un cohconentzi un telpocatzin ua xcalaqui ihtec comitl ! Ua quitzatza ca pulato. Ua cuaacun oyehcuc o inana ua oquili o iconetl ichpocatzin : "Bueno, mocni itzipil, canoca oyahqui, ua un nacatzin ya mero icsic ? Ua un tlaxcali ya titlalisqui para tlacuas !"

Et alors, une femme dit : "Allez, mon enfant, parle au monsieur (qui) vend de la viande d'enfant sevré nous l'achèterons pour ton petit frère qui est juste sevré ! Allez, nous allons acheter de la viande d'enfant sevré !"

Alors, elles l'achetèrent et la mirent dans une marmite, la viande d'enfant sevré y bout et alors la femme et son enfant la petite fille allèrent laver le maïs bouilli dans un endroit où il y a de l'eau. Et alors, l'enfant sevré "Ah ! Puisque cette viande est pour les enfants sevrés, une bonne fois, je goûte si elle est cuite ?"

Et il sortit avec une cuiller de l'intérieur de la marmite un morceau de viande de coyote : "Chchhh ! Ne me sors pas !"

Alors le petit garçon cherche qui parle. Il n'apparaît pas ! Il met à nouveau la cuiller dans la marmite, sort un morceau de viande "Chchhh ! Ne me touche pas !"

Le petit garçon cherche de nouveau, il n'y a rien, et alors soudain, voici que le coyote sort et saisit le petit garçon et le met dans la marmite ! Et il la referme avec une assiette. Et alors sa mère arriva et dit à son enfant la petite fille : "Bon, ton frère l'enfant sevré, où est-il parti, et sa viande est presque cuite ? Nous allons faire les galettes pour manger !"

- Sólo dios, mama, canoca yauí nohermanito, cúx nesi ! Tla xquita un nacatl, tla ya icsic para tictlaalilis chili, ua para quicuas nohermanito".

Ua cuaacun un señora yauí ua cahsic un cuchara ua quitzopiloa un tec un comitl un nacatl para quitas tla ya icsic, cuaac oquitac imaamatzi un angelito, un chipi, umpa nepa cahqui tec un comitl ! Ua un tzipinacatl de un coyotl yoyahqui ! "Iiii ! Ca yehua u mohermanito, nica ya icsic tec comitl ! Xquita, nicaan ca imanita mocnitzi !"

- Ay, mama, pobre, tlenica ihcun quipasaro u nohermanito ?

- Pués, ni modo, xicahsi se movela, hijita, xia ne campa mopadrino, xquili ma quitemo tlenica ihcun pasaro u mohermanito."

Ua yauí campa ipadrino un ichpocatzin : "Papa, xtlali in vela : nocni ya icsic tec comitl ! Tleno quipasaro pampa umpa ya icsi, sa imanita san puro huesito ! Ya noche icsic !"

Ua un icompalta quitlali vela campa o insanto : "Ah, hija, un coyotl umpa quicalaqui un comitl para omosalvaro ! Axa mejor xquili momama, nocomadre, mejor ma mitzmaca cera de Campeche !"

- Dieu seul (sait), maman, où est parti mon petit frère, il n'apparaît pas ! Regarde la viande si elle est cuite pour que tu y mettes du piment, et pour que mange mon petit frère."

Et alors la dame va et saisit la cuiller et retire de la marmite la viande pour voir si elle est cuite, lorsqu'elle vit la petite main du petit ange, de l'enfant sevré, (qui) est là dans la marmite ! Et la viande d'enfant sevré du coyote est partie ! "Iiii ! C'est ton petit frère, (qui) est cuit ici dans la marmite ! Regarde, voici la main de ton petit frère !

- Ay, maman, le pauvre, pourquoi est-il arrivé ceci à mon petit frère ?

- Eh bien, tant pis, prends une bougie, fillette, va chez ton parrain, dis-lui de rechercher pourquoi il est arrivé ceci à ton petit frère."

Et la petite fille s'en va chez son parrain : "Papa, mets cette bougie : mon frère est cuit dans la marmite ! Que lui est-il arrivé pour qu'il soit cuit, sa petite main est tout en os ! Il est tout cuit !"

Et son parrain posa la bougie devant les saints⁵ : - Ah, fille, le coyote l'a fait entrer dans la marmite pour se sauver ! Maintenant, dis plutôt à ta maman, ma commère, qu'elle achète de la cire de Campeche !"

⁵ Il s'agit d'une méthode de divination courante dans la région et sans doute d'origine espagnole : à l'aide d'une bougie, qui souvent présente des particularités (bougie ayant servi à veiller un mort par exemple), le sorcier recherche soit la cause d'une maladie, soit le responsable d'un vol ou d'un crime. Ici, le "compère" pose la bougie devant l'autel familial.

Cuaacun un ichpocatzin quimaca vuelta : "Quihtoa nopadrino, neli nicuica cera de los penchis !"

Ua imama i muchachita : "Pero tlono cera penchis ?

- Pero quihtoa nopadrino nicuicas cera de los penchis ! - Xiah ocsepa a ver queno mero i toca un cera.

- Padrino, quihtoa mocomadre, nomama, ca tlehua mero te ?

- Nimitzili cera de Campeche ! Yehua ticualica para nitemorastro, tlono miqui mohermanito."

Ocsepa ualas. Carrera, carrera, muchachita : "Mama, quihtoa nopadrino quinequi cera de cadera !

- Como de cadera ? Ándale, xitlahtoltzi ocsepa queno mero razon."

Ocsepa yau i muchachita : "Papa, padrinito, quihtoa mocomadre amo quicomprendero quepo cera de cadera ?

- Amo, hija, amo nimitzili cera de cadera, nimitzili cera de Campeche !"

Alors la petite fille fit demi-tour : "Mon parrain dit d'apporter de la cire d'orphelin !" ⁶

Et la maman de la petite fille : "Mais quelle cire d'orphelin ?

- Mais mon parrain dit d'apporter de la cire d'orphelin ! - Vas-y de nouveau, voyons comment s'appelle réellement cette cire ?

- Parrain, ta commère, ma maman, dit, qu'est-ce réellement ?

- Je t'ai dit de la cire de Campeche ! C'est cela que tu apporteras afin que je cherche la trace, comment est mort ton petit frère ⁷."

Elle revient. En vitesse, et en vitesse, la petite fille : "Maman, mon parrain dit qu'il veut de la cire de hanche ⁸ !

- Comment de hanche ? Allez, va redemander ce que c'est réellement".

A nouveau la petite fille s'en va : "Papa, petit parrain, ta commère dit qu'elle ne comprend pas comment de la cire de hanche ?

- Non, fille, je ne t'ai pas dit cire de hanche, je t'ai dit cire de Campeche !"

⁶ Jeu de mots sur les termes espagnols : *cera de Campeche* (cire de Campeche, c.à d. cire d'abeilles américaines) et *Cera de los penchis* (cire d'orphelins).

⁷ Avec cette cire spéciale, le parrain a l'intention de chercher, au moyen du même procédé de divination, plus de détails sur la mort de l'enfant.

⁸ Jeu de mots sur *cera de Campeche* - *cera de cadera*.

Bueno, ocsepa yauí carrera muchachita : "Mama, amo quinequi cera de cadera, quihtoa nopadrino quinequi cera de cabeza !

- Ay, hija, como cachis de cabeza ? Queno quisquis cera de cabeza ? Andale, xnotza ocsepa mopadrino ma quiquito derecho.

- Padrino, amo quicomprendero mocomadre.

- Hija, cera de Campeche !"

Bueno, ocsepa ouala carrera muchachita : "Mama, mejor xiquixtinotza nohermanito, mejor titlacuasque ! Ixcaua un cera, ya cuali, ya miqui nohermanito. Amo moscali, para tlen tanto nictlali carrera ?"

Cuaacun un o inana un muchachita quiquixti inacayo no muchachito, opeua quitlacuasque ua tiocatica.

Ua nehua, se lado, nimoseui, noihqui niuetzcatca para niquiuitztica un siuatztintli ua icone un ichpocatzi quitlacuaticate ihermanito.

Bon, de nouveau la petite fille va à toute vitesse : "Maman, il ne veut pas de la cire de hanche, mon parrain dit qu'il veut de la cire de tête⁹ !"

- Ay, fille, comment est-ce que ça va être de tête ? Comment de la cire va-t-elle sortir de la tête ? Allez, parle de nouveau à ton parrain, qu'il te dise bien.

- Parrain, ta commère ne comprend pas.

- Fille, de la cire de Campeche !"

Bon, la petite fille s'en revient en vitesse : "Maman, il dit que nous sortions plutôt mon petit frère, que nous le mangions ! Laisse la cire, ça y est, mon petit frère est mort. Il ne va pas ressusciter, pourquoi est-ce que je fais tant de va-et-vient ?"

Alors la mère et la petite fille sortirent la chair du petit garçon, se mirent à la manger tout en pleurant.

Et moi, d'un côté, je me repose, (et) je ris aussi en voyant la dame et son enfant la petite fille manger le petit frère.

⁹ Jeu de mots sur *cera de Campeche* - *cera de cabeza*.

SIETE CABEZAS

Melauac té, un siuatl pilhua, ua oquili o iyoquich : "Mano, xiah xtlahlaniliti un tocompadre un tlenca quimahsi u michme".

Oyahqui un siuatl, neli quilia : "Compadrito ; sa nica nechualtotocaque - neli quilia - mocompadre, tictlanehtis un tlenca tiquimahsi o michme.

- Quen ca, comadrita ! Xcuncui nepa cah".

Neli oquimicaque, oyahqui un tlatatl pa un lamar, xconcalahui ihtec on lamar un gancho, umpa uitz un michi, sa umpa xcahsi. Oquiquixti. Neli quilia : "Ya ma ca xnechquixti ! Oc ma niquisualtlaquechili ! - neli quilia - tla yotinechmicti, tla yotinechixitihque, xmaca u mosiua tzitzi u moyeua tzitzi, motzcui tla ticpia. Axan quema, xnechmicti !"

Ua, neli, oquimicti, ua ocuicac icha oconquetzque ua tzitzi xmaca o isiua ua cuaacun mixihque noche cuaateme, itzcui ua iyeua.

Ua, neli, youehuei yaque un cocone, ocualilihque o ita : "Axan quema, papa, tiasque tictemotiué vida".

"Neli quilia : "Noconeua, tla nayasque, xiaca !

LE (MONSTRE À) SEPT TÊTES

C'est bien la vérité, une femme tomba enceinte, et son mari lui dit : "Frère, va demander à notre compère ce avec quoi il prend les poissons."

La femme y alla, on dit qu'elle dit : "Compère, ton compère m'a juste envoyée ici pour te demander de lui prêter ce avec quoi tu prends les poissons.

- Comment ne le ferais-je pas, commère ! Prends-le, il est là !"

On le lui donna, dit-on, et l'homme alla à la mer, mit le crochet dans la mer ; un poisson vient là ; il l'attrape. Il le sortit. On dit qu'il lui dit - ne me sors pas encore ! Que j'aie le temps de te parler ! - dit-on qu'il dit - quand tu m'auras tué, quand on m'aura fait cuire, donnes-en un peu à ta femme, à ta jument et à ta chienne, si tu en as une. Maintenant oui, tues-moi !"

Et, dit-on, il le tua et l'emporta chez lui, ils le préparèrent et il en donna un peu à sa femme, à sa chienne et à sa jument, et elles accouchèrent toutes de jumeaux.

Et, dit-on, les enfants grandirent, et dirent à leur père : Maintenant oui, papa, nous allons partir faire notre vie".

On dit qu'il dit : "Mes enfants, si vous allez partir, partez !

- Ca ! Tiquinchia tocaballohua ! Ua sehse totzcuiua !"

Oquinualhtlehcuque un caballohti sehse ua sehse imitzcui. Neli, oyahque. Oahsique xelihtica u ohtli, umpa : "Tehua, - neli quilia - canonca tias ?

- Ca icalaquiya tonali, noso ca iquisaya ; nehua mas ca iquisayan tonali !"

Oyahqui. "Quema, - neli quilia - tla yotehcuc nica, yomoquehpilo in yepasotl, noso in yerba buena yonimic."

Ua oyahque, ca iquisayan tonali.

Oahsic. Umpa cahqui un niña pan se ohtli. Neli quilia : "Tehua, niña, tleno ticchihtica nica ?

- Nica onechcauaco nopapa, para ma nechcua un siete cabezas !

- Ca ! cux mitzcuas ! Nehua nimitzpaleuis !"

- Non ! Nous attendons nos chevaux ! et chacun notre chien !"

Chacun monta son cheval, et chacun (emporta) son chien. On dit qu'ils partirent. Ils arrivèrent à un carrefour, là-bas : "Toi, - dit-on qu'il dit - par où t'en vas-tu ?

- Vers l'endroit où se couche le soleil, ou vers l'endroit où il se lève ; moi je vais plutôt partir vers l'endroit où il se lève !"

Il s'en fut. "Oui, - dit-on qu'il dit - si tu arrives ici et que cette pousse d'epazote ou de menthe est fanée, comme cela, c'est que je suis mort".

Il partit vers l'endroit où le soleil se lève.

Il arriva. Là-bas se trouve une demoiselle sur le chemin. On dit qu'il lui dit : "Toi, demoiselle, que fais-tu là ?

- Mon papa est venu me laisser ici, pour que me mange le (monstre à) sept têtes !

- Non ! Il ne te mangera pas ! Je vais te venir en aide !

Ua oconitac un siete cabezas uitz, neli, hasta cualsacti un tonali ! Ua yehcuc nima xpeualti co ilanxa, ahcopa ouetzico, oquimicti, pa itzcui ouetzico. Ua xquinoxtili noche. Un tecolero umpa uitz, opehqui quimololoa, né xtlepayoloti un tecoli, opehqui quimololoa itzontecoua, ua oyahqui campa o ita, mero rey ; neli quilia : "Rey, axan quema, niconanas u mocone. Nehua onicpaleui, para cux oquicua un siete cabezas, onicmicti ! Ua axan, chaue itla, umpa cahqui né"

Neli quilia : "Quema, umpa cahqui".

Oquitlahtlanique o icone : "Hija, yehu mitzpaleui in tecolero, oquimicti un siete cabezas ?

- Ah ! Como yesqui yehu quimicti in pendejo, oquimicti nechca cahqui un jovencito, quitlacuicatica hasta umpa ! Quitlacuicatica oquimicti oitzcui !

- Cuaacun, xtlahcalilica cinco balazos un tecolero. Tlenica techcahcayaua ? Axan quema, nanechnaamictis que namehua !"

Oquinaamictihque, ya uehcahque, neli quilia : "Tele o nechca aqui no icha campa o tlauilhmantoc ?"

Et il vit - dit-on - s'approcher le (monstre à) sept têtes, il cache même le soleil ! Et (dès qu'il fut arrivé) il se mit à (l'attaquer) avec sa lance, il tomba d'en haut, il le tua, il tomba sur son chien. Et il lui retire tout. Le charbonnier vient là, il commença à ramasser, à faire un tas de charbon de bois, il se mit à ramasser les têtes et partit chez le père (de la demoiselle), le roi en personne ; on dit qu'il lui dit : "Roi, maintenant oui, je vais épouser ta fille. C'est moi qui l'ai aidée contre le (monstre) à sept têtes (et) qui l'ai tué ! Et maintenant, allons en-bas, il y est !"

On dit qu'il lui dit : "Oui, il y est !"

Il demanda à sa fille : "Fille, est-ce bien le charbonnier qui t'es venu en aide, qui a tué le (monstre à) sept têtes ?

- Ah ! Comment est-ce que ça va être lui qui a tué ce salaud, c'est ce jeune homme qui est en train de chanter là-bas qui l'a tué ! Il est en train de chanter qu'il a tué son chien !

- Alors, envoyez cinq coups de feu au charbonnier. Pourquoi nous a-t-il menti ? Maintenant oui, je vais vous marier !"

Ils les marièrent, et le temps passa, on dit qu'il dit : "Et là-bas à qui appartient la maison où il y a de la lumière ?"

Neli quilia : "Umpa icha un tlanteposlamatzin ! Maca quema tias umpa !
Aqui yauï umpa quincua !

Ya uehcahtica te, xnechuntlalili un notlaxcal ! Ma nompahpaxalo ca né,
cux nompahpaxalotica."

Neli ocontlaalihque ua oyahqui umpa campa o tlantepozlamatzin !

Oahsic, neli, niman cuaalhnotzti ; neli quilia : "Hijo, canoca tinemi, ua
nehua nica nimitztemotinemi ? Titlacuas !"

Ua quitlamacac ! Opehqui tlacua un tlatatl. Ua un tlanteposlamatzin
xcuncui un cuchillo pa u mesa ocatca, sa icuitlapa cualiicati. Quema, yehun
xconaquili ipa iquechcuahyo. Oquimicti !

Ua oyehcuc o icni oyahqui ca icalaquiya tonali ; omoquehpilo u
yepasotl, ua oyehcuc ; neli quihtoa o icni : "Nehua nictemoti u nocni ! Uehca
oyahqui san ca ca nicnextia !"

Oahsic, umpa cahqui un siuatl ; ocontlahtla u atl ; neli quilia : "canonca
tinemi tehua, nica nitzchia !"

Como neli cnihme, san se tlachialisme, quinemia yehua o iyoquich
umpa ocuch se yeouali ocsepa oquitlahtlani : "Ya tlayoua, tleno né ? Aquino
umpa chanti. Campa tlauilhmantoc ?

On dit qu'elle lui dit : "C'est la maison de la vieille aux dents de fer ! N'y
va pas ! Celui qui y va, elle le mange !

- Eh, le temps passe, fais-moi ma tortilla ! Que j'aïlle me promener par
là, (il y a longtemps que) je n'ai été me promener".

On dit qu'elle lui fit et qu'il partit là-bas chez la vieille aux dents de fer !

Il arriva, dit-on, tout de suite elle s'adresse à lui ; on dit qu'elle lui dit :
"Fils, où étais-tu, (pendant que) je te cherchais ici ? Tu vas manger !"

Elle le servit ! L'homme se mit à manger. Et la vieille aux dents de fer
prit un couteau qui était sur la table, elle s'approche avec par derrière. Oui, elle
le frappa sur le cou. Elle le tua !

Et son frère, qui était parti du côté où le soleil se couche, arriva ;
l'epazote s'est fané, et il arriva ; on dit que son frère parla ainsi : "Je vais aller à
la recherche de mon frère ! Il est parti loin (Dieu sait) où je vais le trouver !"

Il arriva chez la femme (de son frère) : il demanda de l'eau ; on dit
qu'elle lui dit : "Où étais-tu, (pendant que) je t'attends ici ?"

Comme ils sont frères, dit-on, ils se ressemblent et elle pense que c'est
son mari qui a passé la nuit par là-bas ; il lui demande : "Il fait nuit, qu'est-ce qui
est là-bas ? Qui habite à l'endroit où il y a de la lumière ?

- Cux onimitzili umpa chanti un tlanteposlamatzin ? Maca umpa tias !
Maca umpa mitzcuas !"

Oicni nimah oquinemili pampa oquicuahque, oquimicti umpa. Neli quilia :

- Xnechuntlalili un notlaxcal, ma nompahpaxalo ca nepa !" Ocontlaalihque. Oyahqui.

Oahsic ca se caballo, umpa ya cuaalhnaamicti un tlantepozlamatzin. Neli quilia : "Xmotlalo, hijo, titlacuas ! Hasta yeua nimitztemotinemi canoca tica.

- Que, vieja, - neli quilia - xnechmaca nica o ticmicti u nocni ! Tehua ticmicti o nocni.

- Tle mocni ? Nehua cux nicmati ! Cuxitla ouala nica !"

- Est-ce que je ne t'ai pas dit que c'est la vieille aux dents de fer qui habite là ? N'y va pas ! Qu'elle ne te mange pas !"

Son frère pensa tout de suite qu'elle l'a mangé, qu'elle l'a tué là-bas. On dit qu'il dit : "Fais-moi une tortilla que j'aie me promener par là-bas !"

Elle lui fit. Il partit.

Il arriva avec son cheval, la vieille aux dents de fer vient à sa rencontre. On dit qu'elle lui dit : "Dépêche-toi, fils, tu vas manger ! Depuis tout à l'heure je cherche où tu es.

- Quoi, vieille, - dit-on qu'il lui dit -, rends-moi ici mon frère que tu as tué ! C'est toi qui as tué mon frère.

- Quel frère ? Moi, je ne sais pas ! Rien n'est venu ici !"

Neli, oquipeualti, opehqui quimaga con machete. Neli quilia "Maca sa mach xnechmaga ! Nimitzmacas u mocni !"

U mitetzitzi xcualcorostlali, xcualhcuehcuexolhui, oquioliti un tlatatl, ocsepa omoyoliti un tlatatl, ua opehqui quimaga ya omeme, sa icaballo. Neli quilia : "Xnechmaca icaballo !

- Cux tla cualiacac !

Ocsepa quipeualtihque, opehqui quimaga. Neli quilia : "Xmochiaca! Nimitzmacas icaballo !

Oquimacac, ua quiyoliti ocsepa. Oyehcuque. Quema, ya umpa tlami.

Il commença, dit-on, il se mit à la battre avec la machette. On dit qu'elle dit : "Ne me bats pas tant ! Je vais te rendre ton frère!"

Elle forma une croix avec les petits os, elle passa au-dessus des os, elle ressuscita l'homme, l'homme ressuscita, et tous deux se mirent à la battre, ils étaient tous deux, seul son cheval (manquait). On dit qu'il dit : "Rends-moi son cheval !

- Je n'ai rien !"

Il recommença, se remit à la battre. On dit qu'elle dit : "Attendez ! Je vais te rendre son cheval !"

Elle lui donna, elle le ressuscita à nouveau. Ils arrivèrent. Oui, c'est ici que ça se termine.